

# Théâtre National de Strasbourg

## JOURNAL HORS SÉRIE

### Les nouveaux ateliers de construction du TNS



© C.B.

Lorsqu'un(e) spectateur(trice) s'assoit dans une salle de théâtre c'est pour réfléchir, se divertir, voir un(e) comédien(ne) connu(e) ou pas, ou simplement entendre un texte. Toute la partie technique du spectacle lui échappe. Pourtant tel un iceberg la partie visible est bien moins importante que l'autre : la face cachée de la représentation au travers du travail des régisseurs, des habilleuses, des techniciens actionnant le décor, des maquilleuses, des accessoiristes, la liste n'est pas exhaustive.

À cette face cachée dont quelquefois le public pressent l'existence, s'ajoute un autre versant encore plus mystérieux et plus lointain car encore plus inconnu : les ateliers. Il en existe deux : celui de la réalisation des costumes et celui de la fabrication des décors.

Composé de menuisiers, ébénistes, serruriers, chaudronniers, tapissiers, peintres, sculpteurs, bureau d'étude, l'atelier de construction de décors a pour tâche, à partir d'une maquette, d'un dessin, d'une esquisse, de trouver les meilleures réponses techniques aux désirs artistiques du scénographe et du metteur en scène. Le décor doit satisfaire à quatre grandes exigences : sa facilité à se démonter et se remonter, sa capacité à se transporter, sa légèreté... et sa robustesse, tout en respectant les contraintes budgétaires.

Contrairement à des ateliers industriels fabriquant en série, l'atelier de construction théâtral met en œuvre à chaque fois un prototype. Les demandes sont multiples... Plateau tournant, basculant, représentant une route, la plage, salon aristocratique du XVIII<sup>e</sup> ou bourgeois du XIX<sup>e</sup>, structures métalliques, grottes, pont d'autoroute, piscine... Rien n'est impossible à l'imagination de l'artiste. Charge à ceux qui construisent d'imaginer, d'inventer et de proposer.

L'atelier du TNS fabrique, en plus des scénographies de ses propres créations et des ateliers d'élèves, la plupart de celles des coproductions, soit en moyenne sept à huit décors par an, souvent de façon concomitante. Situé à Illkirch-Grafenstaden, neuf personnes y travaillent en permanence. Il fut construit à la fin des années 70 à une époque d'inflation galopante et pour cette raison ne fut jamais terminé, les crédits alloués ayant été consommés avant la fin des travaux.

Un atelier de construction c'est des locaux affectés à chaque corps de métier (principalement menuiserie, serrurerie, peinture et dans notre cas tapisserie), chaque atelier a des besoins et des nécessités très différents sur les façons de travailler, sur le stockage... La peinture déteste la poussière de bois, le tissu ne supporte pas les étincelles, la serrurerie n'aime pas le bruit des machines à bois, le bois a du mal avec la chaleur

des locaux de peinture... Néanmoins il faut travailler ensemble et souvent dans l'urgence !

Le lieu réunissant toutes les compétences de chaque corps de métier c'est l'aire de montage. Véritable cœur de l'atelier c'est là que le décor dans toutes ses composantes se monte pour la première fois, s'ajuste, se peaufine et se vérifie. C'est justement cette partie qui n'avait jamais été construite...

Au cours de l'année 2005, force a été de constater que l'atelier, âgé de 25 ans, arrivait au bout de son cycle de productivité. Les fuites d'eau étaient de plus en plus nombreuses. Les normes de sécurité, notamment en matière d'aspiration peinture et menuiserie, avaient évolué et ne pouvaient plus être respectées. La facture de chauffage, à cause du vieillissement des installations, commençait à prendre des proportions inquiétantes. Les nuisances sonores entre les ateliers devenaient insupportables. Les nouvelles technologies, par exemple le travail des matériaux composites, étaient impossibles à mettre en œuvre. L'eau n'était plus potable. Enfin le manque de place devenait de plus en plus problématique.

Il fallait donc faire quelque chose car l'atelier du TNS risquait assez rapidement de ne plus être à la hauteur de sa réputation. C'est pourquoi grâce à

une conjonction de volontés, de désirs communs, de compétences, d'envies, d'écoutes, d'énergies, de patience, ce nouvel atelier a pu voir le jour.

Il nous faut citer Mme Kergosien de la DGCA, MM. Blaizeau et Theiller de la Drac Alsace, M. Berthoux et M<sup>lle</sup> Guillon de la DDE ; ainsi que toute la maîtrise d'œuvre et notamment Christophe Touet d'Ixo-architecture qui a réussi à traduire nos demandes nombreuses avec intelligence et réaliser un bâtiment bien au-delà de nos espérances. Comment ne pas citer tous ces gens, auxquels il faut évidemment ajouter toutes les entreprises qui nous ont supportés pendant cinq années.

Enfin, depuis que nous avons décidé de tout mettre en œuvre pour que ce projet se réalise, cet atelier a été pensé et conçu pour et surtout par ses utilisateurs. Des dimensions de l'aire de montage au nouvel atelier composite, des problèmes de manutention aux accès, des stockages aux emplacements des prises... tous les choix ont été validés par eux.

Cette collaboration unique entre le pouvoir des tutelles et le savoir artisanal de chacun donne jour aujourd'hui à des équipements utiles et performants, véritable fabrique de théâtre dont nous sommes tous très fiers.

Jean-Jacques Monier, directeur technique

Extension et restructuration des ateliers de décor du TNS :  
le projet  
> page 2

Photos  
d'avancement du chantier  
> page 3

Fiche signalétique  
et technique  
> page 3

Je me souviens du décor de...  
Témoignages  
de l'équipe des ateliers  
> page 4

# Extension et restructuration des ateliers de décor du TNS : LE PROJET

## Les objectifs du programme : fonctionnalité et souplesse d'utilisation

Construit à la fin des années 70, ce bâtiment n'a jamais été complètement achevé faute de crédits ; à ce handicap, s'est ajoutée une évolution croissante des besoins qui au fil des années a lourdement entravé le fonctionnement des ateliers par des superpositions d'usages, des interférences de flux et des problèmes ergonomiques de manutention.

Malgré la nécessaire adaptation aux constructions existantes, le projet recherche une organisation fonctionnelle sans concession privilégiant cinq objectifs :

- la maîtrise des flux par la dissociation des circuits d'approvisionnement et de livraison et de chargement des décors ;
- la fonctionnalité des ateliers par la redistribution des volumes ;
- leurs relations fonctionnelles par leur position autour de l'aire de montage et la création d'une circulation distribuant tous les ateliers indépendamment ;
- une grande souplesse d'utilisation de l'aire de montage par la possibilité d'unifier les volumes de celle-ci et du grand atelier de peinture des châssis (pour monter deux décors à la fois, par exemple ou disposer de recul pour visualiser le travail en cours) ;
- la signification de l'équipement par l'expression de l'aire de montage et la mise en scène du décor aussi bien à l'intérieur de l'édifice, que vu de l'extérieur.

## Le parti architectural et technique et la réorganisation des flux

Dans leur état antérieur, les accès à l'aire de livraison depuis les différents ateliers disposés aux quatre coins de l'espace, neutralisaient son utilisation comme stock tampon. Leur configuration en équerre nécessitait une manutention à 90° de tous les éléments provenant du quai de déchargement. L'absence d'espace libre hors circulations, empêchait tout croisement de flux et le stockage provisoire « sauvage », indispensable à l'activité, entravait encore l'exploitation.

Le projet propose donc une réorganisation complète :

- de la livraison,
  - du stockage tampon,
  - de la distribution des ateliers,
- sur la base d'une dissociation des flux entrants (livraisons) et sortants (chargement des décors).

L'éloignement de l'angle du bâtiment de l'ancien quai et de son accès permet de libérer une aire de stockage tampon en dehors des zones de transit, tandis que le retournement du monte-charge, dans l'axe de sortie des matériaux des camions, facilite la manutention dans le hall de livraison : l'accès au monte-charge et à l'atelier serrurerie s'effectue maintenant sans rotation.

La séquence ainsi remodelée quai / monte charge / stock tampon présente une meilleure ergonomie et une grande souplesse de fonctionnement sans en augmenter fondamentalement la surface. (La totalité de la dalle de cette zone tampon a été démolie et reconstruite pour s'adapter parfaitement aux nouveaux équipements).

À l'opposé de la même façade, un second quai neuf dessert directement l'aire de montage et dispose de sa propre zone de stockage tampon. Il offre la même ergonomie de chargement dans l'axe de l'espace que celui de livraison de la scène du TNS.

Entre les deux, un dégagement relie de façon indépendante tous les ateliers en rez-de-chaussée et à l'étage pour leur approvisionnement et le déplacement des éléments de décor en cours d'élaboration.

## L'organisation spatiale des ateliers et les liens fonctionnels

Le cœur du dispositif, autour duquel s'organisent les autres activités, reste l'aire de montage et son volume imprescriptible de 20x15x10m, réorienté Est-Ouest. Cette surface minimale a montré ses limites lorsqu'il s'était agi de la fabrication de plusieurs décors simultanément. L'efficacité de fonctionnement proposé par le projet, dans ces phases critiques, réside dans

la possibilité d'étendre momentanément ce volume dans l'aire de peinture.

La hauteur de 10m dans l'atelier de peinture des châssis a été volontairement conservée pour que celui-ci constitue cette réserve potentielle d'extension de l'aire de montage. Une grande bache amovible formant rideau garantit la fermeture étanche au quotidien.

Les ateliers sont redistribués sur deux niveaux en équerre autour de l'aire de montage et du volume principal existant, agrandi vers la rue. Le monte charge n'est plus excentré à l'angle du bâtiment mais situé stratégiquement à l'articulation des deux ailes d'ateliers.

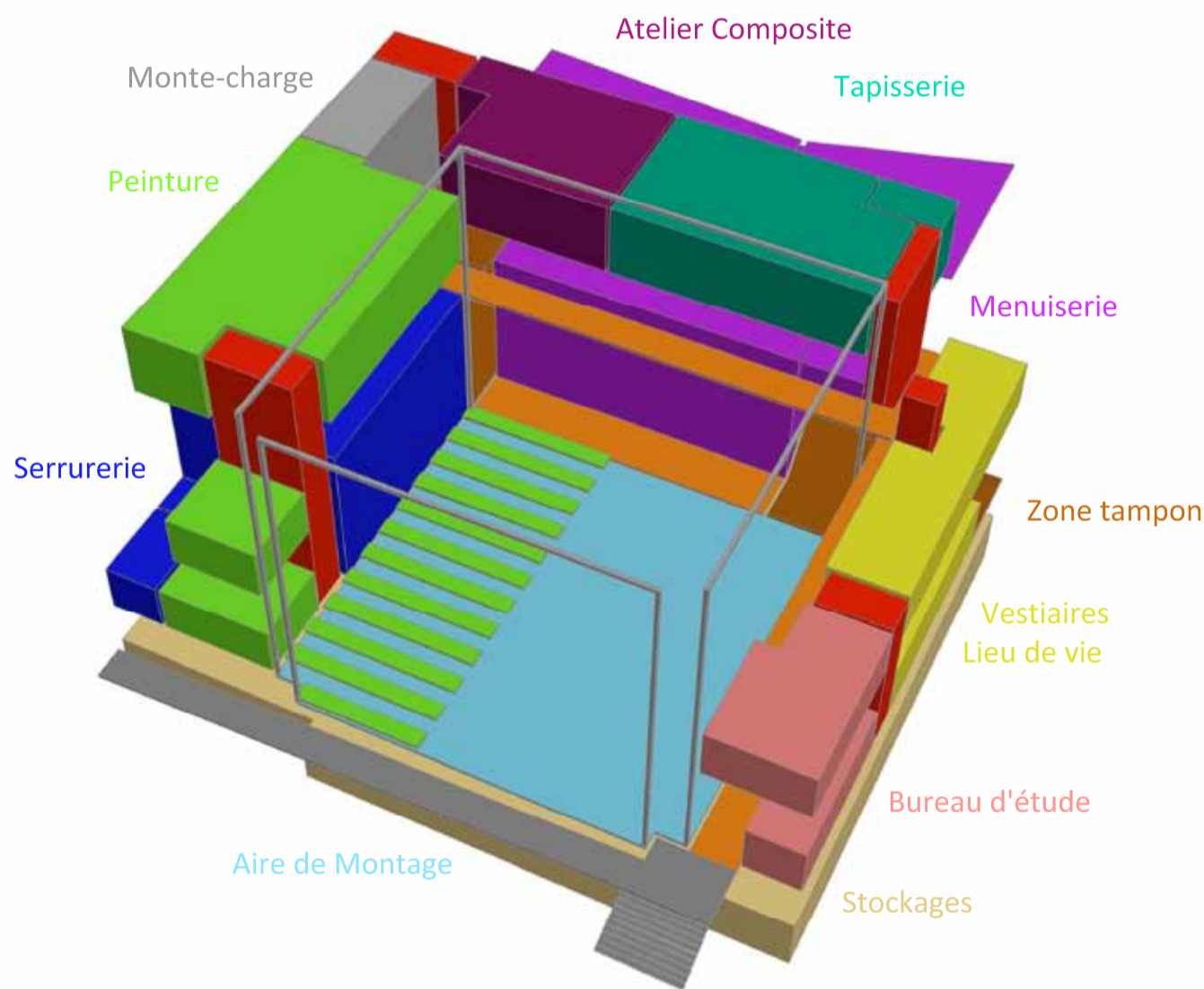
Leur répartition répond à des critères de liaisons directes et d'orientation :

- au nord, la serrurerie dans l'axe du quai de livraison facilite la manutention des barres de 6m et la peinture sur deux niveaux bénéficie du meilleur éclairage naturel (absence d'éblouissement et lumière uniforme) ;

## Le dimensionnement des ateliers et l'adaptation à l'existant

La création d'un dégagement inter-ateliers pour décongestionner les flux et la longueur des quais adaptée au semi-remorque du TNS ont nécessité un recul de l'aire de montage pour préserver la livraison dans l'axe des espaces. Le choix s'est donc porté sur l'extension du volume à l'ouest à la place du volume d'entrée initial qui dissimulait l'activité du bâtiment plus qu'il ne la valorisait.

Recherchant la compacité, les modifications structurelles tirent parti des superstructures métalliques sur un sous-sol en béton. Les opérations de démolition / reconstruction se sont donc effectuées sur l'emprise du sous-sol antérieur pour en limiter l'impact financier. Le volume sur rue, le plus complexe et difficile à restructurer a été démolé tandis que les volumes à ossature métalliques ont été démontés ou transformés.



- à l'est, la menuiserie partiellement en extension est surmontée des matériaux composites et de la tapisserie. Serrurerie et menuiserie - dans des volumes clos isolés acoustiquement - sont directement en contact avec la peinture des châssis.

Les liaisons sont pensées en volume : les ateliers de l'étage sont en mezzanine sur les grandes hauteurs de la peinture des châssis et de l'aire de montage, soit directement (peinture) soit par une galerie. La manutention des éléments de décor en construction est donc possible non seulement par le monte-charge mais aussi par des treuils à travers l'espace.

Aucun atelier n'est orienté au sud où le contrôle de la lumière et de l'échauffement dû au soleil sont plus délicats. Les locaux de vie trouvent ainsi sur deux niveaux une place d'agrément - loin de la position antérieure en sous-sol sur la rue. Une terrasse extérieure dans l'espace vert enrichit le lieu de vie accessible tant depuis le hall que de chacun des ateliers par la nouvelle circulation entre les quais.

L'ensemble des dégagements en U et en galerie autour du volume principal contribue à l'unité et la lisibilité des espaces et offre des points de vue variés à différents niveaux sur l'aire de montage et les décors en cours de construction, utiles pour l'analyse et la vérification des éléments montés.

La finalité du travail de chacun, le décor assemblé, est ainsi présent à tout moment dans l'environnement de travail, sans que l'aire de montage soit entravée par aucun flux.

## La logique de l'inscription dans le site et de la prise en compte des abords

La reconstruction ou surélévation des volumes en périphérie du hall central a donné l'opportunité de recomposer les différentes façades en adéquation avec leur environnement.

Les bureaux et l'appartement sur la rue de l'Industrie ont été démolis pour reconstruire une nouvelle travée de hauteur 10m au volume principal. Le hall de montage et l'aire de peinture ont été avancés sur la rue et leur activité, exposée au domaine public, confère image, expression et signification à l'équipement. La composition de la façade sur rue focalise l'attention sur l'étape clef de l'activité des ateliers - les décors en cours de montage - à la manière d'un cadre de scène.

Les cours anglaises à l'avant ont été supprimées et le terrain nivelé. Le long de la façade, une longue rampe d'accès a été créée depuis l'aire de stationnement vers le hall pour assurer l'accessibilité des personnes à mobilité réduite à tout l'équipement. Le projet apporte une réelle lisibilité à l'équipement et à son activité, associée à une grande proximité avec la rue.

**La restructuration fonctionnelle de ce local industriel singulier a permis de porter à la vue de tous son activité spectaculaire et de modeler ainsi son identité d'acteur à part entière du Théâtre National de Strasbourg.**

Christophe Touet, *architecte*

Chronologie des travaux montrant le mur Nord, un des rares à avoir été conservé (à l'origine celui de la serrurerie-menuiserie).



Octobre 2008



Décembre 2008



Février 2009



Octobre 2009



Juin 2010

## Intervenants

### Maîtrise d'ouvrage

- Maître d'ouvrage : ETAT Michèle KERGOSIEN  
DRAC Bernard BLAIZEAU
- Conduite d'opération : DDT Véronique GUILLON
- TNS
- direction : Julie BROCHEN
- direction technique : Jean-Jacques MONIER  
Antoine DERVAUX  
et toute l'équipe des ateliers

- Programmation : GPCI Annick RUEF

- Pilotage : C2Bi Laurence GROSSEGEORGE

### Maîtrise d'œuvre

- Architecte mandataire : IXO - ARCHITECTURE
- chef de projet : Christophe TOUET
- Collaboratrice : Kirstin SCHAETZEL

- Bureau d'études pluridisciplinaire : OTE
- chef de projet : Michel WEBER

## Calendrier

- Concours : choix du lauréat : août 2007
- Délivrance du permis de construire : mai 2008
- Appel d'offre pour les marchés de travaux : juin/juillet 2008
- Déménagement des utilisateurs : septembre 2008
- Démarrage des travaux : décembre 2008
- Réception des travaux et emménagement des utilisateurs : juin 2010

## Quelques données techniques

- Surface utile, dégagements compris :
  - initiale (hors sous-sol), sur un seul niveau : (logement d'étage désaffecté) 1 150 m<sup>2</sup>
  - projet sur trois niveaux : +74% soit 2 030 m<sup>2</sup>
  - extension au sol : 180 m<sup>2</sup>
  - création de surfaces dans les étages : 700 m<sup>2</sup>
  - charpente métallique : près de 100 tonnes d'acier
  - façades : 2 150 m<sup>2</sup>
  - surfaces vitrées de près de 700 m<sup>2</sup> soit 1/3 des façades
  - une baie sur rue de près de 200 m<sup>2</sup>
  - parquet : 940 m<sup>2</sup>
  - chaudières gaz : puissance réduite de moitié !
  - eau chaude sanitaire : production indépendante et panneaux solaires
  - volume unitaire aire de montage + atelier peinture : L = 23.40 m, l = 22.70 m, h = 10.00 m soit 530 m<sup>3</sup>
  - monte charge : 4t en charge, 7m x 3m, course 14m
  - portes entre ateliers : hauteur 6.20m
  - équipements spécifiques : mur de soufflage peinture, table aspirante composites, réseau d'aspiration de sciures menuiserie, hotte aspirante serrurerie, réseau d'air comprimé, poutre roulante 500kg menuiserie, palan 2t livraisons et potence à rotation 500kg serrurerie, 3 perches peinture, 8 palans 250kg sur 4 poutres aire de montage

### Éléments conservés :

- sous sol intégral en béton (stockage),
- charpente métallique principale, en grande partie,
- charpente métallique de l'aile Nord : démontée, inversée et remontée à un niveau supérieur,
- couverture du volume central refaite en 2006,
- quai Nord et sa table élévatrice,
- les volumes en dur et les cages d'escaliers,
- quelques grand cloisonnements internes en agglos,
- panneaux rayonnants en plafond des ateliers installés en 2004, démontés, nettoyés et remontés sur le nouveau réseau,
- les deux grandes cheminées autoportantes !

### Éléments démolis :

- la totalité des façades et toitures légères des ailes latérales,
- l'aile ouest sur rue en totalité (au dessus du sous-sol),
- l'angle du monte-charge,
- la plus grande partie des cloisonnements internes,
- la totalité des réseaux,
- la totalité des équipements sanitaires.

# Je me souviens du décor de...

## **Sganarelle ou le cocu imaginaire et Le Mariage forcé**

de Molière, mis en scène par Jacques Lassalle, janvier 1991



Nous avons construit un décor magnifique qui représentait une cabane en perspective, avec des facettes et de nombreuses trappes. Le décor s'éclatait à la fin et disparaissait. Nous avons du inventer un système pour que le public entende le grincement des portes. Pendant la tournée, je devais soulever une trappe et ma main gantée de noir apparaissait face au public...

**Joël Abler, menuisier**

Au TNS depuis 1990



© E.C.

## **For the good times, Elvis**

de Denis Tillinac, mis en scène et interprété par Luc Antoine Diquéro, janvier 2000



Un des plus petits décors que nous avons réalisés mais les répétitions ont eu lieu dans l'atelier.

Ce fut une aventure humaine car on a eu une vraie relation de travail avec Luc Antoine, y compris des coups de gueule. Une de mes rares expériences de plateau : je devais juste faire apparaître ou disparaître un micro, et lancer un ballon de rugby.

**Gérard Logel, chef de l'atelier menuiserie**

Au TNS depuis 1994



© E.C.

## **L'Enfant rêve**

de Hanokh Levin, mis en scène par Stéphane Braunschweig, mars 2006



On a fabriqué un immense tapis peint et « matiéré » avec plusieurs nuances de bleu, et des murs de la même patine qui remplissaient entièrement l'atelier. Dans le spectacle, cela faisait comme une immense sculpture abstraite et mobile : le tapis sur la double tournette et les murs permettaient de recréer un bateau, une mer, un ciel étoilé...

**Jean-Michel Kuhn, peintre**

Au TNS depuis 2000

**Baal** de Bertolt Brecht, mis en scène par Daniel Girard, octobre 1993



Ce fut une de mes premières tournées. J'avais mis au point un système de rideau d'eau. Le décor était simple mais très compliqué à manier, car il y avait plus de 16 changements très minutés. Nous avons beaucoup transpiré avec Dédé (André Riemer chauffeur du TNS), et versé beaucoup de larmes à la fin. Oui, beaucoup d'émotions pour ce spectacle de sortie de l'École.

**Casimir Lis, chef de l'atelier serrurerie**

Au TNS depuis 1990

## **L'Émission de télévision**

de Michel Vinaver, mis en scène par Jacques Lassalle, mars 1990



C'était mon premier spectacle au TNS. Nous avons commencé la construction, en raison d'un préavis de grève, le décor s'est terminé ailleurs. J'étais accessoiriste pendant les représentations, il y avait tout le temps des mouvements de décors, beaucoup d'animation ; j'amenais le petit déjeuner au lit à deux comédiennes juste avant que le rideau ne se lève...

**Alain Storck, tapissier**

Au TNS depuis 1988

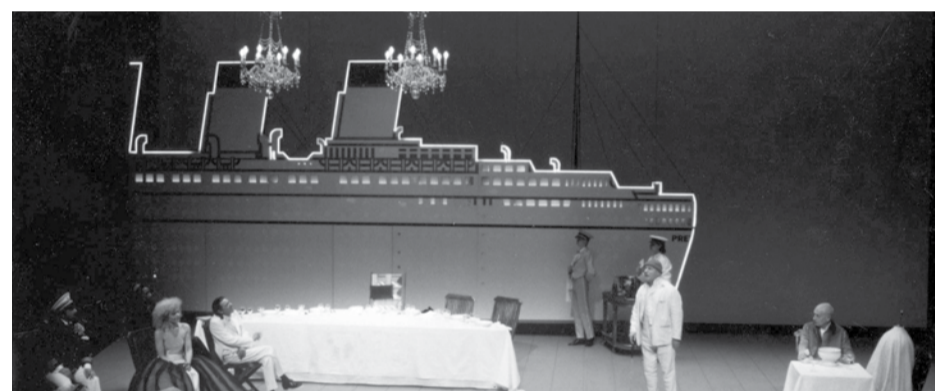
**Emmanuel Kant Comédie** de Thomas Bernhard, mis en scène par Jean-Louis Martinelli, novembre 1998



Ce spectacle m'a beaucoup marqué humainement. J'ai participé à la conception du décor et à toute la tournée. Nous avons eu de nombreuses décisions techniques à prendre dans l'urgence lors de la construction et ce fut un des premiers montages dans la salle Koltès rénovée. Malgré les aléas, tout le monde travaillait vraiment ensemble et repoussait ses limites pour que le soir de la première, le rideau se lève.

**Christian Hugel, chef de l'atelier menuiserie**

Au TNS depuis 1990



© E.C.

## **Brand**

de Henrik Ibsen, mis en scène par Stéphane Braunschweig, mars 2005



Le décor a été construit dans l'atelier pendant le changement de direction technique, l'équipe s'est serrée les coudes pour réussir ce décor complexe de près de 10m de hauteur.

Le jour de la première, au lever de rideau, j'ai eu des frissons, d'être là, de savoir que je contribuais à cette aventure, d'autant plus que j'ai participé ensuite à toute la tournée.

**Jean-François Michel, menuisier**

Au TNS depuis 2003

**Tartuffe** de Molière, mis en scène par Stéphane Braunschweig, mai 2008



Stéphane m'avait parlé un an à l'avance de son projet de scénographie : un principe simple mais extrêmement compliqué à mettre en œuvre en utilisant les moyens du théâtre. Il y a eu déjà un superbe passage de relais entre Stéphane, Alexandre [de Dardel] son assistant, notre équipe et Jean-Paul [de Wynther] le peintre qui a réalisé les patines, ensuite, les doutes, les incertitudes, et enfin : cette masse énorme qui se déplaçait sans un bruit devant le public...

**Hervé Cherblanc, responsable des ateliers**

Au TNS depuis 2005



© E.C.